
Adresse des membres de la société républicaine de Mazamet qui annoncent à la Convention de former désormais une seule famille avec les protestants et sollicitent l'organisation de l'instruction publique, lors de la séance du 12 frimaire an II (2 décembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des membres de la société républicaine de Mazamet qui annoncent à la Convention de former désormais une seule famille avec les protestants et sollicitent l'organisation de l'instruction publique, lors de la séance du 12 frimaire an II (2 décembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) pp. 507-508;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39797_t1_0507_0000_6;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

le génie républicain avec complaisance sur les campagnes. C'est sous les auspices de ce génie de la liberté qu'une société sans-culotte vient de se former à Gerberoy, chef-lieu de canton et district de Beauvais; le procès-verbal de son établissement date de l'an premier de la raison. Sa première séance fut consacrée d'abord à un doux épanchement de sentiments d'union entre tous les sociétaires, qui se donnèrent le baiser fraternel; ensuite on vit l'autel de la patrie se couvrir d'offrandes civiques que les bons sans-culottes s'empressèrent d'y déposer pour être envoyées aux braves volontaires de cette commune, dont le nombre s'élève à 24, malgré sa petite population mâle qui n'excède pas 120 citoyens, mais de bons républicains ne calculent pas avec la patrie.

Le premier mouvement motionnaire qui ait éclaté dans cette même séance fut un cri général d'indignation pour l'immoralité de la dernière syllabe du nom de Gerberoy. Braves Montagnards, pardonnez à notre enfance républicaine enmaillottée jusqu'ici dans les langes du fanatisme, de ne point encore avoir marché au pas de la Révolution, mais nous y voilà, et ça ira, *Vive la République! Vive la Montagne!* Enhardissez notre marche, législateurs, en décrétant que cette commune portera à l'avenir le nom de Gerbe-la-Montagne.

Les premiers pas des sans-culottes de cette société naissante se tourneront vers l'église, dont le curé vient de se rendre au cri de la raison en abjurant les erreurs qu'il nous enseignait de bonne foi : tous les effets d'or et d'argent montant à la valeur de 31 mares 4 onces plus 18 livres, et une grande quantité de fer et de plomb en ont été retirés : nous les avons fait transporter à l'Administration de notre district, pour par elle être déposés sur l'autel et dans le sanctuaire de la patrie; la dédicace de cet édifice sous la dénomination de temple de la raison est ajournée au décadé de la présente décade et nous ne connaissons plus ici d'autres fêtes que ces jours de décade; la première du... brumaire dernier a été solennisée par un autodafé civique de titres féodaux brûlés par le corps municipal dans le délai déterminé par votre décret.

« Fondateurs de la République, encore un mot et nous finissons. Restez fermes à votre poste, la patrie vous le commande, nous ne vous en disons point davantage.

« Noms des 24 volontaires :

« J.-F. Boudret, marié ayant enfants, L. Pernel, C. Roudeau, ayant femme et enfants, P. Ichec, N.-J. Ichec (frères), J.-L.-N. Lemaire... Lemaire (frères), J.-B. Fegoux, M. Fegoux, N. Fegoux (frères), C.-L. Labure, J.-B. Prevost, S. Démoulin, J.-B. Curbre, J. Curbre (frères), F. Toutain, J.-F. Lelong, ayant femme et enfants, J.-H. Grison, N. Breton..., Boudret, N. Dourlens, F.-D. Bourdon, M. Pillet..., Heudebourg.

« A Gerberoy, le sextidi 6 frimaire de la 2^e année de la République une, indivisible et impérissable, et le premier de la raison de la philosophie. »

(Suivent 29 signatures.)

Attestation du secrétaire de l'administration du district de Beauvais (1).

Je soussigné, secrétaire de l'administration du district de Beauvais, certifie qu'il a été déposé ce jourd'hui audit district par les citoyens Pierre-Antoine Serté et Charles Just Bois-Thierry, tous deux commissaires, tant de la municipalité que de la Société populaire de Gerberoy, les objets ci-après provenant de l'église dudit Gerberoy.

Premièrement.

Les quatre branches d'une croix de procession, une paix, quatre couverts (*sic*) de livres en forme de reliques pesant avec une petite croix, six mares, sept onces..... 6^m 7^o 0^s

Deux burettes à saintes-huiles et une petite coquille pesant un marc, deux onces, trois gros..... 1 2 3

Un grand soleil en vermeil, garni de deux figures, deux anges et une couronne pesant dix-sept mares, deux onces, sept gros..... 17 2 7

Un calice et sa patène en vermeil pesant cinq mares, une once..... 5 1 0

Un autre calice en argent avec sa patène, pesant quatre mares, sept onces, deux gros..... 4 7 2

Un ciboire en argent pesant deux mares, une once, un gros..... 2 1 1

Le total de la pesée ci-dessus se monte à trente-sept mares, cinq onces, cinq gros..... 37^m 1^o 3^s

Plus une poignée de franges en cuivre, deux plaques, un bénitier, deux christes, un goupillon, une pomme et une douille de croix, le tout de cuivre, pesant environ trente livres.

Plus différents morceaux de plomb pesant environ deux-cent vingt-cinq livres.

A Beauvais, le huit frimaire, an deuxième de la République française, une, indivisible et impérissable.

MESANGUY.

Les membres composant la Société républicaine de Mazamet font part à la Convention qu'ils ne forment actuellement qu'une même famille avec les ci-devant protestants, et que leurs cendres iront reposer dans le même lieu.

Mention honorable, insertion au « Bulletin (2).

(1) Archives nationales, carton F¹⁷ 1008A, dossier 1384.

(2) Procès-verbaux de la Convention, t. 26, p. 304

Suit la lettre des membres de la Société républicaine de Mazamet (1).

À la Convention nationale.

« Mazamet, le 16^e jour du 2^e mois de l'an II de la République.

« Frères et amis,

« La liberté, l'égalité sont les vertus dont nos âmes sont imprégnées depuis la Révolution. Nous en avons observé les principes dans toute leur latitude. Placés par la nature aux pieds des monts, nous nous sommes élancés avec les ailes d'un patriotisme brûlant et inaltérable sur le plus haut sommet de la Montagne sainte d'où nous avons foudroyé avec vous l'aristocratie sanguinaire, le brigand dévastateur et l'aveugle fanatique, ce dernier qui respirait encore chez nous vient de pousser son dernier soupir, témoin la copie de l'adresse ci-jointe.

« Les membres du comité de correspondance,

« CABILAT, officier de santé, président; Job JAFFARD, secrétaire; BARTHE cadet; secrétaire; VALAD, secrétaire; LOURDET aîné, secrétaire. »

Adresse (2).

« Mazamet, le 16^e jour du 2^e mois de l'an II de la République française, une et indivisible.

« Citoyens représentants,

« L'aveugle fanatisme, conçu par l'hypocrisie, enfanté par l'ignorance, allaité, nourri par l'intérêt, va disparaître de la République, et bientôt de dessus la surface du globe. L'évangile dont la morale sublime a été trop longtemps obscurcie et défigurée, va recevoir son ancien lustre de ceux qu'on accuse de le ternir, et sa pureté et sa clarté primitives vont reparaître dans tout leur jour. Il n'est donc pas un ministère d'iniquité, d'injustice, de trouble, de cruauté, d'horreur, d'impiété, celui qui va s'établir sous l'empire de la liberté, puisqu'on ne gémitra plus sous le poids de l'oppression sacerdotale, nobiliaire, et que la terre ne boira plus à regret le sang humain, dont ces tigres Pont si souvent arrosée, les hommes, enfants d'une même famille, faits pour vivre en frères, chérissant, respectant à l'avenir ce lien sacré ne sauraient plus se haïr sans se connaître, ni s'exclure du séjour des cieux après s'être fait ici-bas une guerre éternelle.

« Tels sont, législateurs, les miracles éclatants que vous venez d'opérer et dont nous ressentons les effets salutaires. Eclairés, instruits, guidés depuis le berceau de la Révolution par les citoyens Martel et Job Jaffard, ministres de deux cultes, amis ardents et sincères, dont l'un a payé en ce moment, en sans-culotte, sa dette à la nature et à la Société, ce que l'autre avait déjà fait. Nous avons profité de leurs leçons civiques et morales, et nous nous sommes modelés sur leur exemple. Réunis souvent dans

l'église et au désert (*sic*), où les protestants, faute de maison d'oraisons exerçaient encore leur culte, nous avons mêlé nos accents pour vous bénir en commun, en célébrant l'auteur de la nature. Avec de tels principes, pouvaient-ils rester plus longtemps exposés à l'intempérie des saisons? Ils souffraient et n'osaient se plaindre. Prévenus dans leurs désirs, appelés à ne faire qu'une même famille de frères, ils ont saisi avec empressement une invitation aussi amicale que juste, et tandis que les cendres de nos ossements iront reposer en paix dans le même lieu, nous voilà réunis sous la même voûte, au même autel, invoquant le père de tous, pour le salut d'une patrie à laquelle nous avons sacrifié depuis longtemps nos biens et nos vies.

« Aristocrates, prêtres fanatiques ignorants ou hypocrites, vil suppôt de la tyrannie qui nous avez tenus trop longtemps asservis sous l'empire des préjugés désastreux au genre humain, contemplez, de quel rite que vous puissiez être (*sic*), notre bonheur, et si vous ne pouvez vous niveler à la hauteur de nos principes, ne souillez plus la terre de la liberté.

« Et vous, dignes représentants, soutenez nos élans majestueux, par une organisation prompte et réfléchie de l'instruction publique, qu'elle extirpe et brûle de dessus ce sol toute plante parasite qui pourrait étouffer le germe de cette première semence; que les hôpitaux et maisons de secours soient aussi à l'ordre du jour, là sont les victoires du plus pur et du plus ardent patriotisme, des sans-culottes doivent donc y trouver tous les secours dont ils ont besoin, ne perdez jamais de vue, que là reposent les plus zélés défenseurs de la patrie, ces amis, vos frères, et la portion la plus intéressante du souverain qui vous a commis pour faire son bonheur, vous allez redoubler de zèle et ce que vous avez déjà fait nous est un sûr garant de vos intentions.

Les membres composant la Société républicaine de Mazamet :

« CABILAT, officier de santé, président; Job JAFFARD, secrétaire; VALERDE, secrétaire; BARTHE cadet, secrétaire.

Les communes de Verberie et de Saint-Germain-les-Verberie font passer l'argenterie de leurs églises, ainsi que les lettres de prêtrise des citoyens Laforest et Dussert.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (1).

Suit la lettre du député de la commune de Verberie (2).

Le député de la commune de Verberie, district de Crépy, département de l'Oise, à la Convention nationale.

« Paris, ce tridi, 12 frimaire, an II de la République française, une et indivisible.

« Citoyen Président,

« Je t'ai écrit hier pour être admis à la barre de la Convention y faire l'offrande à la patrie

(1) *Archives nationales*, carton C 285, dossier 831.

(2) *Archives nationales*, carton C 285, dossier 831.

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 26, p. 304.

(2) *Archives nationales*, carton C 283, dossier 809.